

REMIGIO CANTAGALLINA

UN ARTISTE FLORENTIN À BRUXELLES (1612-1613)

MARC MEGANCK

HISTORIEN, ATTACHÉ AUX MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE,
CHARGÉ DE MISSION AUPRÈS DE LA DIRECTION DES MONUMENTS ET SITES



Panorama de Bruxelles depuis Saint-Gilles, avec la porte de Hal au centre (© MRBAB, Bruxelles / photo : J. Geleyns - Ro scan).

Il y a dans l'iconographie d'une ville des œuvres qui se démarquent par leur originalité et leur grande valeur documentaire. Les dessins de Remigio Cantagallina sont de celles-là. Tandis que sort de presse une monographie consacrée à l'artiste florentin réalisée sous la direction de Pierre Loze et Dominique Vautier (Association du Patrimoine artistique) et avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, plusieurs expositions lui sont dédiées durant le printemps et l'été 2017 (12/05/2017 au 27/08/2017). Certains

dessins extraits de son carnet de voyage ont été agrandis et mis en scène dans les vestiges souterrains du palais du Coudenberg ainsi qu'à la porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire). Ils font partie de la collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique qui exposent exceptionnellement une sélection d'originaux à cette occasion. La Direction des Monuments et Sites édite quant à elle un livret guide et un dépliant de promenade qui invitent à découvrir Bruxelles au début du XVII^e siècle... dans les pas de Cantagallina.

FORMATION

Issu de la petite noblesse toscane, Remigio Cantagallina (Borgo San Sepolcro 1575 – Florence 1656) se forme à l'académie de Florence. Inspiré par les artistes flamands qui travaillent en Italie – comme Paul Bril – il débute sa carrière en tant que peintre et aquafortiste. Ses premières œuvres sont des gravures de paysages datées de 1603. Son style le classe parmi les élèves d'Antonio Tempesta. Pendant ces années d'apprentissage, Giulio Parigi

–figure majeure de l'école florentine, attaché à la cour de Toscane– l'initie à l'univers des scènes et des décors de théâtre; il lui commande les planches d'un album commémoratif des fêtes organisées en 1608 pour le mariage du futur Côme II de Médicis avec Marie-Madeleine d'Autriche, petite-nièce de Charles Quint.

LE VOYAGE AUX PAYS-BAS

En 1612-1613, il réalise un voyage à travers les Pays-Bas méridionaux, sans doute à l'invitation du duc Alexandre de Bournonville qui le reçoit à Bruxelles, dans son hôtel de la rue aux Laines. Cantagallina suit son mécène dans ses déplacements vers ses diverses propriétés dont il réalise des dessins, notamment le château de Tamise sur l'Escaut et le village de Hénin-Liétard en Artois. Il passe également par Spa, Liège, Chaudfontaine, Maastricht, Saint-Trond, Tournai... Au cours de ce voyage, il rencontre Jan Brueghel dit «de Velours» et développe sa technique du dessin «d'après nature». De retour en Toscane, engagé comme maître de dessin à la cour des Médicis, il se fera remarquer pour ses vues larges de ville.

LES PANORAMAS

Pour dresser un panorama de Bruxelles depuis le sud, il se place en divers endroits autour du village d'Obbussel (Saint-Gilles), notamment au niveau des actuelles rues du Fort et de la Victoire. L'horizon est marqué par des repères visuels: portes de l'enceinte urbaine, clochers, beffrois, hôtels aristocratiques... Depuis les abords de la porte de Schaerbeek (rue Royale – boulevard du Jardin Botanique), il réalise deux vues panoramiques vers le centre-ville. La collégiale des Saints-Michel-et-Gudule (cathédrale depuis 1961), la demeure du prévôt du duc d'Albe, Jean Grouwels (disparue, rue du Gouvernement-Provisoire) et un tronçon de la pre-

mière enceinte urbaine (Treurenberg) constituent les sujets majeurs de ces compositions.

LES FORTIFICATIONS

Il s'intéresse aux fortifications de la deuxième enceinte (XIV^e siècle) qu'il observe tant du côté ville que du côté campagne. Il s'attarde particulièrement sur les portes et livre dans certains cas les plus anciennes sources documentaires de ces monuments. Il dessine la porte de Hal à plusieurs reprises depuis Saint-Gilles ou les Marolles. Il représente aussi la porte de Schaerbeek (démolie à la fin du XVIII^e siècle) dont il rend bien l'ouvrage défensif extérieur. En dessinant la porte du Rivage, son seul dessin du bas de la ville, il immortalise une scène de patinage sur le canal gelé.

LES VUES INTRA-MUROS

Cantagallina est l'un des premiers artistes à livrer des vues des différents quartiers intra-muros, se faisant un observateur précis tant de l'architecture que de la topographie. Il dessine notamment la rue aux Laines et l'hôtel de Bournonville où il loge pendant son séjour à Bruxelles (actuel hôtel de Merode, à l'angle de la place Poelaert et de la rue aux Laines). Il



représente également l'église du Sablon, la chapelle gothique du palais du Coudenberg, l'hôtel d'Hoogstraeten, le quartier Terarken ou encore le jardin des arbalétriers – une iconographie des plus riches pour étudier la ville au début du XVII^e siècle.

Remigio Cantagallina. Un artiste florentin à Bruxelles, Direction des Monuments et Sites, livret guide, 64 pages, gratuit (disponible en néerlandais et en anglais).

Dans les pas de Remigio Cantagallina, Direction des Monuments et Sites (coll. «Les chemins de ronde»), dépliant, gratuit (disponible en anglais et en italien).

LOZE, P. et VAUTIER, D. (dir.), *Remigio Cantagallina. Le voyage d'un artiste florentin dans les Pays-Bas méridionaux. Il viaggio nelle Fiandre*, éditions Snoeck, Gent, 2017. 256 pages. Prix conseillé: 40 euros.

